

La guerre contre les femmes, les femmes contre la guerre

LE PATRIARCAT, les religions, le capitalisme, ces vecteurs de guerre tuent aveuglément. Surtout des femmes à tout âge et partout. Tuer et exhiber les corps dépecés se généralise afin de mieux terroriser les populations. Lapidier, emprisonner, violer, violenter, réprimer les femmes vise à les déshumaniser, les chosifier. Souvent esclavagisées, elles coûtent moins cher que du bétail ! Corée du Nord, Érythrée, Mauritanie, Afghanistan... atteignent des sommets de barbarie sexiste. Mais, même en France, les femmes restent surexploitées et victimes des patriarques du système économique.

La marche mondiale des femmes regroupe même des organisations antimilitaristes pour éliminer les causes de l'origine de la pauvreté et de la violence : Atalya, militante de l'Internationale des résistants à la guerre a purgé 4 mois de prison pour refus de servir Tsahal et l'occupation de la Palestine. Aucune génération n'est née pour tuer ou se faire tuer. Le 4 octobre 2023, des milliers d'Israéliennes et Palestiniennes marchaient la main dans la main, criant pour l'arrêt du cycle de la violence et de la haine. L'usage de la force restera toujours une impasse.

À Greenham Common, le camp des femmes pour la paix a duré 19 ans (1981-2000) avant d'obtenir le retrait des missiles nucléaires de cette base de la Royal Air Force, située dans le Berkshire, non loin du château des Windsor.

La gangrène militaire n'engendre que prostitution et misère, même si, en 2023, les femmes représentaient 17 % des effectifs des armées françaises (4^e rang des troupes les plus féminisées au monde). D'ici à 2030, le Chef d'état major des armées veut recruter 210 000 militaires et 65 000 civils, avec l'objectif d'un réserviste pour un actif. Cela implique un rythme d'embauche de 30 000 personnes par an. La violence organisée par l'État rend la hiérarchie désirable à ceux qui en tirent un bénéfice, même à

l'avant dernier échelon.

Sur la planète, environ 200 millions de femmes ont subi une forme de mutilation sexuelle. Ce marquage dans leur chair traduit une domination masculine barbare. Au Xinjiang, Amnesty pointe un lent génocide des Ouïghours avec 500 sites d'internement contre la "radicalisation islamiste" (près d'un million de détenus), dont 182 ressembleraient à des camps de concentration. 80 % des femmes y ont été forcées à la pose d'un stérilet. En 4 ans, la croissance de la population turcophone a chuté de 84 %.

Merci à Hélène Hernandez⁽¹⁾, animatrice de *Femmes libres* sur Radio libertaire, autrice de nombreux articles dans le *Monde libertaire* ou *Casse-Rôle...* pour toutes ces piqûres de rappel contre le bellicisme et le machisme !

René Burget

⁽¹⁾*La guerre contre les femmes, les femmes contre la guerre*, éditions du Monde libertaire, 10 €, 254 p.

Disponible au Cira Limousin